- N. Catach, Droz, 1968, 496 p.



Cet ouvrage est la thèse de Nina Catach, soutenue en 1968, œuvre unique par son contenu, qui a conféré à l'auteure le statut incontesté de meilleure spécialiste française de l'histoire de l'orthographe française.
Il est le fruit d'une enquête, non en surface, chez quelques grammairiens et lexicographes, mais en profondeur, afin de comprendre ce qui semblait à priori incompréhensible, de quelle pratique quotidienne, de quels efforts cachés, de quelles contradictions internes du XVIe siècle, étaient issus les changements orthographiques ultérieurs. Voilà ce que l'auteure a tenté de faire, sans prétendre pour cela apporter autre chose qu'un éclairage nouveau, mais non exhaustif, sur la question orthographique.
Théories orthographiques et faits typographiques ne sont intéressants que par leurs rapports mutuels, rapports assez importants à l'époque-charnière que constitue la Renaissance pour constituer la voie transitionnelle entre le système orthographique du moyen-français (système manuscrit) et le système orthographique du français moderne (système imprimé).

Commander dans une librairie en ligne